

partie de la Polyglotte de Ximenès. (Voy. pp. 112 et suiv. du tome I^{er} de cette bibliographie.)

La seconde lettre de Justin Décadyos est tirée du *Parisinus* grec, n° 1389 (ff. 358 v°-359 v°). Elle est adressée à Théodore Photinos, qui avait, à ce qu'il semble, soumis à Décadyos ses doutes en matière de foi, et est datée d'Avlone, le 24 février, sans indication d'année¹.

Une troisième lettre de Justin Décadyos se trouve dans le *Mediolanensis* grec coté : C. 259. Inf. (ff. 274-275). Elle est adressée à Manuel, rhéteur de la grande église². Le savant bibliothécaire de l'Ambrosienne, M. l'abbé Antoine Ceriani, a eu l'extrême obligeance de nous faire savoir que cette lettre est insérée dans une copie d'écrits concernant le concile de Florence et les opinions religieuses des Grecs, copie exécutée par un Grec, pour le docte Vincent Pinelli, dans la seconde moitié du seizième siècle. La lettre de Décadyos n'est pas datée et ne contient rien qui mérite d'être relevé; c'est une épître purement laudative, comme les Grecs en ont tant écrit, d'après les formules des manuels de style épistolaire qui avaient cours à cette époque.

Pour n'avoir pas compris le latin de la Bibliothèque grecque de Fabricius, C. Sathas a commis une plaisante bévue en faisant écrire par Décadyos une lettre à Amphilochios, contemporain de saint Basile le Grand³. Fabricius parle tout simplement d'un commentaire composé par Décadyos sur les lettres canoniques de saint Basile à Amphilochios; il ne dit pas non plus, comme d'autres l'ont cru⁴, que ce commentaire existe en manuscrit à Paris; l'écrit dont il mentionne l'existence dans notre Bibliothèque nationale est la lettre que nous reproduisons dans l'Appendice sous le n° 2. Nicolas Comnène Papadopoli possédait une copie de ce commentaire; il en cite même un passage dans ses *Prænotiones mystagogicæ*⁵, et qualifie Décadyos de *notus canonographus*⁶.

1. Ces deux lettres de Décadyos sont publiées dans le t. II, pp. 347-350.

2. Manuel de Corinthe. Malaxos dit de lui : τότε ἦτον ὁ σοφώτατος καὶ θεολογικώτατος κύρις Μανουήλ, ὁ μέγας ῥήτωρ τῆς μεγάλης ἐκκλησίας, ὁ πελοποννησιακός (*Historia ecclesiastica*, dans la *Turcograecia*, p. 146). Cf. Zaviras (Νέα Ἑλλάς, pp. 95-96), qui donne une liste assez peu complète des écrits de Manuel; et, pour mémoire, M. Gédéon (*Χρονικά τῆς πατριαρχικῆς ἀκαδημίας*, CP., 1883, in-8°, pp. 36-43), qui noie dans un intarissable verbiage quelques détails biographiques, dont aucun document ne vient corroborer l'authenticité.

3. Νεοελληνικὴ φιλολογία, p. 401.

4. Voyez S. de Biasi, *Memorie biografiche intorno agli illustri Corciresi*, p. 72, et, antérieurement, Vaëtos, *Catalogue*, I, p. 195.

5. Page 400. — Cf. Zaviras, *Νέα Ἑλλάς*, p. 344.

6. Nous ne citons ici le témoignage de Nicolas Comnène Papadopoli qu'en faisant toutes nos réserves. A dire vrai, ce passage d'un Commentaire de Décadyos nous semble fort sujet à caution; il pourrait bien avoir été forgé par Papadopoli.

